



dossier de presse

La troupe de la Comédie-Française présente  
au **Théâtre éphémère**  
du 18 mai au 25 juin 2012

# Une histoire de la Comédie-Française

Textes de Christophe Barbier  
mise en scène de Muriel Mayette

Avec

**Bruno Raffaelli**, le dix-septième siècle

**Elsa Lepoivre**, le dix-neuvième siècle

**Loïc Corbery**, le dix-huitième siècle

**Pierre Niney**, le vingtième siècle

**Elliot Jenicot**, le vingt-et-unième siècle

Costumes, Virginie Merlin

Lumières, Yves Bernard

Musique originale, Cyril Giroux

Assistante à la mise en scène, Josepha Micard

Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

## Création

Durée 2h

**Représentations** **Théâtre éphémère**, matinée à 14h, soirées à 20h30. Prix des places de 5 € à 39 €. Renseignements et location : tous les jours de 11h à 18h aux guichets du théâtre et par téléphone au 0825 10 16 80 (0,15 € la minute), sur le site internet [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr).

---

## Contacts presse

Vanessa Fresney Tél 01 44 58 15 44 Courriel [vanessa.fresney@comedie-francaise.org](mailto:vanessa.fresney@comedie-francaise.org)

Laurent Codair Tél 01 44 39 87 18 Courriel [laurent.codair@comedie-francaise.org](mailto:laurent.codair@comedie-francaise.org)

---

L'histoire de la Comédie-Française, créée il y a trois cent trente et une années, nous donne rendez-vous avec la grande histoire de France. Fusion forcée de deux, puis de trois troupes concurrentes en 1680, seul théâtre alors autorisé à jouer en langue française, notre institution a su s'adapter au monde tourmenté des différents siècles qu'elle a traversés, en s'appuyant sur ses trois piliers : une troupe permanente, la pratique de l'alternance et le répertoire.

Cinq comédiens de la troupe vont nous conter son histoire, du XVII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, chacun endossant la singularité d'un siècle en mêlant les anecdotes privées et les événements historiques. Il leur appartiendra de nous faire découvrir les passions, les modes, les contradictions, le caractère des acteurs qui ont construit sa légende et qui continuent d'inventer son futur...

Nous assisterons à la mort de Molière, à la scission de la troupe pendant la Révolution, aux interprétations magistrales de Rachel puis de Sarah Bernhardt, à l'arrivée des romantiques, aux scandales dramatiques, à l'incendie de 1900... Ce sont des saltimbanques géniaux qui ont conduit l'histoire de la Comédie-Française, ce sont de grands acteurs conteurs d'aujourd'hui qui lui redonnent corps.



©Christophe Raynaud de Lage / Collection Comédie-Française

## Une histoire de la Comédie-Française

Par Christophe Barbier

L'Histoire de la Comédie-Française est un fleuve dont Molière est la source. Sans lui, point de troupe au cœur de la vie théâtrale française ; sans lui, point de passion de Louis XIV pour la comédie-ballet ou les simples farces ; sans lui, point de féconde rivalité avec le Marais ou l'Hôtel de Bourgogne ; sans lui, point d'écriture pour les acteurs. Jamais un mort n'aura enfanté une aussi puissante postérité. Dès le départ, et pour 332 ans à ce jour, la Comédie-Française est la demeure d'une troupe. Elle s'appelle « société », elle se veut « famille », on l'appelle « Maison », on la dessine ruche. Sans les acteurs, ce grand édifice ne serait que pierres mortes. Peu importe que l'adresse du Français ait été la rue Guénégaud, les Fossés-Saint-Germain, les Tuileries ou le Luxembourg. Peu importe qu'elle ait changé de rive plusieurs fois dans son Histoire, et plusieurs fois changé de statuts. Seule demeure une vérité : où sont rassemblés ses actrices et ses acteurs, là est la Comédie-Française. C'est donc cette lignée que nous avons voulu retracer, ce fil ininterrompu que nous avons tenté de remonter, comme un funambule léger dans les brumes du temps. Comme une longue phrase dont les voyelles seraient des femmes et les consonnes, des hommes, l'Histoire de la Comédie-Française est écrite avec autant de sang que d'encre, autant de chair que de papier. Elle emporte en son cours des auteurs de génie et d'obscurs écrivains, qui tous ont partagé le bonheur d'entendre leurs mots déclamés ou murmurés par cette troupe. Et si cela ne vaut pas l'éternité à coup sûr, c'est la plus belle manière d'être vivant.

Du mois d'août de 1680 à aujourd'hui, à peine plus d'un demi-millier d'êtres sont entrés dans la Société des Comédiens-Français. Ils ont fait rire ou pleurer des millions de Parisiens, de provinciaux, d'étrangers... Ils ont flatté ou agacé les puissants, ils ont été les témoins impuissants, les victimes ou les instruments de la politique, acteurs soudain mués en spectateurs d'une Histoire plus grande et plus violente que la leur.

Le XVII<sup>e</sup> siècle est l'ère des fondateurs, quand les camarades de Molière survivent au naufrage et au deuil, parviennent à vaincre leurs rivaux et à convaincre le Roi : à la fin de l'été 1680, une seule troupe est autorisée à jouer la Comédie en français sur une scène parisienne. *Ite missa est.*

Le XVIII<sup>e</sup> siècle est le temps des auteurs. Certes, il ne manque pas d'acteurs de génie en cette époque ouverte avec Dugazon et close avec Talma, en ces temps éclaircis par la voix de Lekain ou celle de La Clairon. La Dumesnil, Mademoiselle Dangeville, Mademoiselle Gaussin, La Raucourt, Préville et Molé apportent à la Société son lot de caractères et de talents. Mais c'est dans l'encrue de Voltaire et dans la cervelle de Beaumarchais que souffle le génie et que mijote la Révolution. Du premier, on ne joue plus les pièces aujourd'hui ; du second on ne connaît que les deux chefs-d'œuvre : qu'importe, ils ont dominé leur siècle.

Le XIX<sup>e</sup> est la revanche des comédiens... par les comédiennes ! Mademoiselle George et La Duchesnois, Mademoiselle Mars et Marie Dorval, Rachel et Sarah... Que les soleils déclinants de Talma, sous l'Empire, et les éclairs incessants de Mounet-Sully ont du mal à se faire remarquer au milieu des femmes flamboyantes du siècle ! Les grands auteurs romantiques auraient-ils marqué l'Histoire sans ces interprètes de feu et de fer ? Parvenues à la gloire par la tragédie, elles donnent au drame leur force, leur orgueil et leur féminité. Alors, la Comédie-Française entre dans une nouvelle ère : elle n'est plus le chaudron du théâtre national, la matrice des courants et des modes, la barricade des révolutions littéraires. Le répertoire l'emporte sur la création ; au Français, on est confirmé plus qu'on est découvert. Après le boulevard du crime et le vaudeville, épanouis loin de la rue de Richelieu au XIX<sup>e</sup> siècle, la Comédie-Française laisse pousser d'autres théâtres, tout au long du XX<sup>e</sup>, le surréalisme, l'absurde, le happening... Les mouvements viennent d'ailleurs, les mouvements vont ailleurs.

Le théâtre contemporain invente la mise en scène, la scénographie, de nouvelles lumières, un art inédit du comédien. Et pourtant, la Comédie-Française est là, attentive et disponible, aux aguets des inventions et des talents. La mise en scène ? Le Cartel doit au Français de ne plus être une influence, mais de devenir une référence. Les nouvelles écritures ? Sans sa création à Richelieu, *Le Soulier de satin* n'aurait pas saisi à jamais le public. Le progrès technique ? La Comédie-Française se lance dans le cinéma en 1908, à la radio en 1935. Les comédiens ? À la fois pépinière et refuge, la Maison de Molière découvre Madeleine Renaud et recueille Raimu... On est ici pour ses qualités et ses espoirs, son art et son ambition, mais pour perpétuer aussi cette troupe

plusieurs fois centenaire. On est ici pour soi et pour les autres, pour le simul et pour le singulis. Juste avant l'an 2000 est nommé le 500<sup>e</sup> sociétaire... Là est l'essentiel : *sic transit gloria mundi*, demeure la troupe.

Il en sera de même au XXI<sup>e</sup> siècle, et pour les siècles des siècles, tant qu'il y aura un théâtre en cette ville, une pierre sur l'autre, tant qu'il y aura du théâtre en cette vie, un mot après l'autre. Que la Comédie-Française aille jouer sur Mars ou se lance dans les spectacles en « 3D », elle demeurera une troupe, vouée à entretenir et enrichir son répertoire en pratiquant l'alternance des spectacles. Cette histoire de la Comédie-Française, histoire amoureuse et subjective, a été écrite par les cinq acteurs qui vont vous la raconter. Ils l'ont écrite avec leur corps, avec ce que leur corps a retenu du récit de ces 120 000 journées qui nous ont menés du mois d'août de 1680 à aujourd'hui. Ils l'ont écrite avec l'émotion provoquée par la gloire de Sarah Bernhardt, la mort d'Adrienne Lecouvreur ou le dévouement de La Grange. Ils l'ont écrite avec les mille morceaux des mots prononcés sur scène par leurs aînés. Ils l'ont écrite avec l'écho des ovations cueillies soir après soir, et qui ont construit, au Théâtre-Français, le théâtre français...

Christophe Barbier

## La Comédie-Française

en quelques dates

**1670** À Paris, trois troupes de théâtre rivales, jouant en langue française, coexistent : celle du Marais, celle de l'Hôtel de Bourgogne et celle du Palais-Royal, dirigée par Molière. 1673 Après la mort de Molière, les comédiens du Marais rejoignent sur ordre royal la troupe des comédiens de Molière, et cette nouvelle troupe s'installe à l'Hôtel Guénégaud, rue Mazarine.

**1680** Le 18 août, un ordre du roi enjoint aux deux dernières troupes de comédiens français établis dans Paris de jouer ensemble. Le 25 août, jonction entre les comédiens de l'Hôtel de Bourgogne et ceux de l'Hôtel Guénégaud. Le 21 octobre, une lettre de cachet consacre la fondation d'une troupe unique, composée de vingt-sept comédiens et comédiennes choisis par le roi pour leur excellence, dans le but de « rendre les représentations des comédies plus parfaites ». La troupe unique jouit du monopole des représentations en français à Paris et dans les faubourgs.

**1681** Les Comédiens-Français se lient entre eux, selon les anciennes traditions des troupes théâtrales, par un acte d'association qui ne sera jamais remis en cause. 1687 Les comédiens reçoivent l'ordre de quitter l'Hôtel Guénégaud, dont la proximité effarouche les ecclésiastiques du nouveau collège des Quatre-Nations (aujourd'hui l'Institut, quai Conti).

**1689** La troupe s'installe rue des Fossés-Saint-Germain (actuelle rue de l'Ancienne-Comédie). 1756-1759 Face à l'autorité des premiers Gentilshommes de la Chambre, chargés d'appliquer les nouveaux règlements mis en place par Louis XV qui a pris en charge les dettes de la société, les comédiens s'affirment, construisent de petites loges d'un gros rapport, et, avec l'appui de Voltaire, débarrassent la scène des banquettes réservées aux spectateurs privilégiés.

**1770** Les comédiens quittent leur théâtre vétuste pour s'installer dans la Salle des Machines du palais des Tuileries.

**1782** La troupe inaugure sa nouvelle salle du Faubourg-Saint Germain (l'actuel Odéon), construite par les architectes Peyre et de Wailly.

**1789** La Révolution accorde aux comédiens les droits civils tout en mettant fin à la situation privilégiée de la Comédie-Française. 1793 Le patriotisme des comédiens « monarchistes » ayant été mis en cause par leur choix de répertoire, le Comité de salut public ordonne la fermeture de l'Odéon, leur arrestation et la saisie de leurs papiers. Le dévouement d'un obscur acteur, Charles Labussière, employé au Comité de salut public, les sauve de la guillotine. La chute de Robespierre leur rend la liberté ; mais ruinés, sans salle de théâtre, les comédiens se dispersent à Paris et en province.

**1799** La tempête politique apaisée, la réunion de la troupe est réalisée à l'instigation de l'écrivain François de Neufchâteau, devenu ministre de l'Intérieur , puis membre du Directoire. Le gouvernement concède à la société des Comédiens-Français le Théâtre-Français de la République, rue de Richelieu.

**1812** Le décret de Moscou, signé par Napoléon, ratifie et complète les règlements établis.

**1830** Sous la direction du baron Taylor, commissaire du gouvernement, Dumas, Vigny, Hugo imposent au répertoire le drame romantique qui connaît son point culminant avec « La bataille d'*Hernani* », le 25 février 1830.

**1849** Le prince-président Louis Napoléon met fin à une longue période de flottement administratif et financier en créant la fonction d'administrateur, dépendant directement du ministère de l'Intérieur.

**1900** Incendie de la Salle Richelieu.

**1936** L'auteur dramatique Édouard Bourdet est nommé administrateur. Il est assisté par un comité consultatif composé des metteurs en scène issus du Cartel : Jacques Copeau, Gaston Baty,

Charles Dullin et Louis Jouvet. Ceux-ci apportent un regard neuf sur les classiques tout en faisant entrer au répertoire des auteurs contemporains français et étrangers.

**1940-1946** Pendant la guerre vont se succéder les administrateurs Jacques Copeau, Jean-Louis Vaudoyer et, à la Libération, Pierre Dux.

**1988** Retrait définitif de l'Odéon.

**1993** Ouverture du Théâtre du Vieux-Colombier (trois cents places), en qualité de deuxième salle de la Comédie-Française.

**1995** Les statuts sont modifiés. La Comédie-Française devient un Établissement public à caractère industriel et commercial (ÉPIC) placé sous la tutelle du ministère de la Culture.

**1996** Une troisième salle, le Studio-Théâtre (cent trente places), est inaugurée au Carrousel du Louvre.

**2006** Muriel Mayette est la première femme nommée administratrice générale de la Comédie-Française.

## Une histoire de la Comédie-Française L'équipe artistique

### Christophe Barbier, textes

Après des études en lettres supérieures et à l'École supérieure de commerce de Paris Christophe Barbier devient journaliste au *Point* (1990-1995), puis à Europe 1 (1995-1996). Il entre ensuite à *L'Express* comme rédacteur en chef du service politique, avant d'être nommé directeur adjoint de la rédaction en 2000 et directeur de la rédaction en 2006, puis directeur général délégué en 2011. Il est aussi interviewer quotidien et chroniqueur politique sur BFM, Europe 1, i-télé et LCI. Également auteur, il collabore à l'écriture de plusieurs documentaires (avec Denis Chaloyard, Serge Moati) et publie *Les Derniers Jours de François Mitterrand* (Grasset, 1998), *La Comédie des orphelins ou les Vrais Fossoyeurs du gaullisme* (Grasset, 2000), *La guerre de l'Élysée n'aura pas lieu ou l'Impromptu de Garombert* (Grasset, 2001), pièce en quatre actes et en alexandrins, *La Saga Sarkozy* (L'Express, 2007), *Maquillages, les politiques sans fard* (Grasset, 2012). Christophe Barbier est membre du comité de lecture de la Comédie-Française.



### Muriel Mayette, mise en scène

Administratrice générale de la Comédie-Française depuis 2006, Muriel Mayette y entre comme comédienne en 1985 à sa sortie du Conservatoire. Elle y interprète de très nombreux rôles sous la direction notamment d'Antoine Vitez, de Claude Régy, de Jacques Lassalle, de Matthias Langhoff, d'Alain Françon. Elle poursuit parallèlement une carrière de metteur en scène, montant entre autres au Théâtre national de l'Odéon : *Oh, mais où est la tête de Victor Hugo ?* en 1990, au Théâtre du Vieux-Colombier : *Les Amants puérils* de Crommelynck en 1993, *Chat en poche* de Feydeau en 1998, *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring en 2001, *La Dispute* de Marivaux en 2009 ; au Studio-Théâtre : *Le Conte d'hiver* de Shakespeare en 2004, *Dramuscules* de Thomas Bernhard en 2005. Pour le plateau de la Salle Richelieu, elle met en scène *Clitandre* de Corneille en 1996, *Le Retour au désert* de Bernard Marie-Koltès en 2007, *L'Hommage à Molière* en 2008, *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, *Andromaque* et *Bérénice* de Jean Racine en 2010 et 2011.



© Christophe Raynaud de Lage  
Collection Comédie-Française



**Virginie Merlin**, costumes

Après des études à l'école des arts décoratifs de Paris, Virginie Merlin travaille comme scénographe pour Pierre Ascaride, Michel Didym, Cécile Backès, Philippe Delaigue et, depuis 1996, comme costumière au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Récemment, elle a réalisé à la Comédie-Française les costumes du *Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, ainsi que ceux de *La Dispute* de Marivaux, de *Mystère bouffé et fabulages* de Dario Fo, d'*Andromaque* et de *Bérénice* de Racine mis en scène par Muriel Mayette, et a collaboré avec Renato Bianchi pour les costumes de *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle.

**Yves Bernard**, lumières

Directeur technique de Patrice Chéreau de 1967 à 1984, Yves Bernard a réalisé des décors de théâtre pour Bruno Boëglin, Gérard Desarthe, Gao Xingjian, Alain Pralon, Muriel Mayette, (*Le Conte d'hiver* de Shakespeare, *Dramuscules* de Thomas Bernhard, *Le Retour au désert* de Koltès, *La Dispute* de Marivaux, *Mystère bouffé et fabulages* de Dario Fo, *Andromaque* et *Bérénice* de Racine), Anne Kessler et Christian Gangneron. Dernièrement, il a créé les décors et lumières de *Paranoïa* de Spregelburd et de *La Mère* de Florian Zeller mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo. Il a conçu les lumières d'opéras mis en scène par Patrice Chéreau, Robert Wilson, Andrei Serban, Matthias Langhoff, Andreas Homoki et Raoul Ruiz. Il a également mis en lumière *Épouses et concubines* à Pékin, *Coppelia* et *Giselle* dans une chorégraphie de Patrice Bart.

**Cyril Giroux**, musique originale

Après des années de formation théâtrale, Cyril Giroux participe à la création du quintette Illico en 1999. Le groupe, composé d'un quatuor à corde et d'un chanteur, lui permet d'explorer ses deux domaines de prédilection : la musique et le théâtre. C'est en autodidacte qu'il compose et écrit la plupart des textes du groupe. Il a également produit des orchestrations pour l'ensemble symphonique Padeloup, et travaille régulièrement avec plusieurs artistes de la scène musicale française comme arrangeur, pianiste et compositeur.



## Une histoire de la Comédie-Française

### La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : [www.comedie-francaise.fr/](http://www.comedie-francaise.fr/) rubrique la troupe.

#### **Bruno Raffaelli**, le dix-septième siècle

Entré à la Comédie-Française le 17 décembre 1994, Bruno Raffaelli est nommé 500<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1998. Il a interprété dernièrement Bartholo dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Fulgenzio dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, Jonathan Peachum dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Ivan Romanovitch Tcheboutykyne dans *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, mises en scène par Alain Françon, Sir John Falstaff dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Ariste dans *Les Femmes savantes* de Molière, mises en scène par Bruno Bayen, le Comte Almaviva dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, Sganarelle dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, Arsace, Phénice et Paulin dans *Bérénice* de Jean Racine, mise en scène, dispositif scénique et chorégraphique de Faustin Linyekula, un pédagogue et un lord dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Adrien dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Muriel Mayette, Jérôme dans *Les Temps difficiles* d'Édouard Bourdet, mis en scène par Jean-Claude Berutti, Carbon de Castel-Jaloux, Jodelet, Précieux dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Cliton dans *Le menteur* de Corneille, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Monsieur Diafoirus dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, Monsieur de Pourceaugnac dans *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, mis en scène par Philippe Adrien, Copperface dans *Weisman et Copperface* de Tabori, mis en scène par Jacques Connort, Dan dans *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring, mis en scène par Muriel Mayette et Jacques Vincey, Maître Jacques dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Andrei Serban, Arnolphe dans *L'École des femmes* de Molière, mise en scène par Éric Vigner.

#### **Elsa Lepoivre**, le dix-neuvième siècle

Entrée à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> juillet 2003, Elsa Lepoivre en devient la 516<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2007. Elle a interprété dernièrement La Comtesse dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Brigida dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, Clytemnestre dans *Agamemnon* de Sénèque, mis en scène par Denis Marleau, Climène dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, Macha dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon, Cléone dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette, Marinette dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mise en scène par Véronique Vella, Catherine, la femme d'Antoine dans *Juste la fin du monde* de Lagarce, mis en scène par Michel Raskine, la Deuxième Égyptienne dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, la Comtesse dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Pat dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, la Marquise, l'Enfant, Poète, Cadet, Précieuse, Sœur Claire dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Éliante dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb, Casilda dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega, mis en scène par Omar Porras, l'Infante dans *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, la Musique et Isidore dans *Molière/Lully* mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, la Beauté et la Vie dans le spectacle d'autos sacramentales de Calderón, mis en scène par Christian Schiaretta, Clarice dans *Le menteur* de Corneille, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Elvire dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jacques Lassalle.

#### **Loïc Corbery**, le dix-huitième siècle

Entré à la Comédie-Française le 17 janvier 2005, Loïc Corbery en devient le 519<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2010.

Il joue actuellement Perdican dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, mis en scène par Yves Beaunesne (reprise au Théâtre éphémère jusqu'au 17 juin 2012), Dorante dans *La*

*Critique de l'École des femmes* de Molière mise en scène par Clément Hervieu-Léger et chanté dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabaret dirigé par Philippe Meyer. Il a notamment interprété le Coryphée dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias, Fenton dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Cléante dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, Dorante et Clindor dans *L'Illusion comique* de Corneille, mise en scène par Galin Stoev, Christian dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, le Garçon de l'Hôtel Métropole et Oreste Intrugli dans *La Grande Magie* de De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, le 4<sup>e</sup> Douanier, la Juriste dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle. Il a joué dans *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin, mis en scène par Galin Stoev, Petruccio dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Clitandre dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb, Fédia dans *Sur la grand-route* de Tchekhov, mis en scène par Guillaume Gallienne, Zorzetto dans *Il campiello* de Goldoni, mis en scène par Jacques Lassalle, Clitandre, le Ballet et Filène dans *Molière/Lully* mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, Dorante dans *Le menteur* de Corneille, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Don Sanche dans *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, Cléante dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz (reprise en alternance Salle Richelieu du 22 juin au 24 juillet 2011), l'Ours et la Grenouille dans *Fables de La Fontaine* mis en scène par Robert Wilson. Loïc Corbery a organisé *L'Hommage à Molière* du 15 au 18 janvier 2009.

### **Pierre Ninety**, le vingtième siècle

Engagé en tant que pensionnaire de la Comédie-Française le 16 octobre 2010, Pierre Ninety a joué Frantz dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, mis en scène par Éric Génovèse, Mario dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Galin Stoev, Émile et l'Homme en retard dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise au Théâtre éphémère du 26 juin au 22 juillet 2012), Robert, Flic dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, mis en scène par Laurent Pelly et Fenton dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima.

### **Elliot Jenicot**, le vint-et-unième siècle

Elliot Jenicot a été engagé à la Comédie-Française le 26 septembre 2011 et y interprète son premier rôle, le Père de la mariée, dans *La Noce* de Bertolt Brecht, mise en scène par Isabel Osthues puis Bazile et Double-Main dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck. Après avoir formé le duo « les frères Taquin », un numéro burlesque entièrement visuel (premier prix du Festival mondial du cirque de demain à Paris en 1988), il remporte en 1992 le Grand prix et le prix de la presse au Festival du rire de Montreux. En 1999, il crée *Awards*, un spectacle parodiant les cérémonies de remise des prix, présenté en Allemagne, en Suisse, en Autriche et en France. En 2003, il monte *Rock comedy show*, une version reliftée et modifiée de *Awards*, à la fois visuelle et interactive (Grand prix du Festival d'humour de Saint Gervais, prix Meilleur seul en scène du Festival de théâtre d'humour de Madrid et prix Meilleure critique du Festival de théâtre de Valparaiso). Le spectacle est joué plus de 500 fois en France (notamment au Festival d'Avignon en 2004 et 2007), en Espagne et en Belgique. Également en 2005, il crée avec la complicité de D. Watrin *Elliot on ice*, son premier seul en scène où le visuel et le texte sont associés. En 2009, Elliot a joué *Je m'sens très glad*, spectacle créé avec la complicité de Xavier Viton, traduit en anglais et en espagnol, au Théâtre du Gymnase durant la saison 2010/2011 puis à Bobino et en tournée en France et en Belgique.

## Saison en cours des trois salles de la Comédie-Française

### **SALLE RICHELIEU / THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE**

Place Colette Paris 1<sup>er</sup>

**UN FIL À LA PATTE** de Georges Feydeau  
mise en scène **Jérôme Deschamps**  
DU 26 JUIN AU 22 JUILLET

**UNE PUCE, ÉPARGNEZ-LA** de Naomi Wallace  
mise en scène **Anne-Laure Liégeois**  
DU 28 AVRIL AU 12 JUIN

**ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR**  
d'Alfred de Musset  
mise en scène **Yves Beaunesne**  
DU 9 MAI AU 17 JUIN

**PEER GYNT** de Henrik Ibsen  
mise en scène **Éric Ruf**  
**AU GRAND PALAIS DU 12 MAI AU 14 JUIN**

**UNE HISTOIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE**  
conception **Muriel Mayette**  
DU 18 MAI AU 25 JUIN

**NOS PLUS BELLES CHANSONS – CABARET**  
conception **Philippe Meyer**  
DU 1<sup>ER</sup> AU 16 JUILLET

**PROPOSITIONS**  
**Lais et Fables de Marie de France, lecture 23 JUIN**

### **THÉÂTRE du VIEUX-COLOMBIER**

21 rue du Vieux-Colombier Paris 6<sup>e</sup>

**AMPHITRYON** de Molière  
mise en scène **Jacques Vincey**  
DU 9 MAI AU 24 JUIN

**PROPOSITIONS**  
**Écoles d'acteurs** 14 MAI, 11 JUIN  
**Bureau des lecteurs** 28, 29, 30 JUIN  
**Les élèves-comédiens** 3, 4, 5 JUILLET

### **STUDIO-THÉÂTRE**

99 rue de Rivoli Paris 1<sup>er</sup>

**LA VOIX HUMAINE** de Jean Cocteau  
Précédée de **LA DAME DE MONTE-CARLO**  
de Jean Cocteau et Francis Poulenc  
mise en scène **Marc Paquien**  
DU 10 MAI AU 3 JUIN

**PROPOSITIONS**  
**Lecture des sens** 21 MAI  
**Portrait de métiers** 2 JUIN

**LE BANQUET** de Platon  
mise en scène **Jacques Vincey**  
DU 15 JUIN AU 1<sup>ER</sup> JUILLET

**UN CHÂTEAU DE NUAGES** de et par **Yves Gasc**  
22, 23, 24 JUIN

Reproduction interdite